

LES SOURCES DE LA DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE CONCERNANT
L'ARTISANAT, POUR LA PÉRIODE 1838 - 1848

Résumé

Dr. György KOMORÓCZY
(Debrecen)

Les sources de la statistique historique aux archives et notamment les bases historiques de la recherche démographique ont déjà été l'objet de nombreuses publications. Bien des chercheurs ont étudié la situation démographique des siècles passés. Grâce à leurs efforts, ce secteur des statistiques est promis à un bel essor.

L'étude démographique de la situation de l'artisanat constitue une tâche d'autant plus importante que, sans la connaissance des statistiques industrielles et de l'aspect sociologique de l'artisanat, il n'est guère possible d'avancer l'étude de la société située au point de rencontre du féodalisme sur le déclin et du capitalisme en plein développement.

La présente contribution ne vise pas à donner l'exposé historique du problème. Elle entend se cantonner à des problèmes de méthode, à la faveur du matériel d'archives qu'elle se propose de commenter. Les considérations qu'on y trouvera se fondent sur l'unique exemple de la ville de Debrecen. La plus riche des agglomérations de la vallée de la Tisza a joué, en effet, un rôle dirigeant depuis le 15^e siècle, aussi bien dans la production artisanale que dans l'organisation du transit commercial et dans le progrès culturel. Quant au nombre de sa population, Debrecen a été, pendant plusieurs siècles et jusqu'à 1848, la deuxième et parfois la troisième ville du pays. L'étude de l'évolution historique de cette ville permettra, à notre avis, de dégager des conclusions, valables sur le plan national, en ce qui concerne l'étude de problèmes sociologiques analogues dans le cas d'autres villes.

La contribution ne s'occupe pas de l'industrie usinière et manufacturière, mais se borne au seul artisanat. En dehors des types de sources déjà exploités par

les spécialistes, elle tien a signaler certaines catégories de documents d'archives énumérées plus bas.

Une partie des sources conservées dans les archives n'est pas d'origine officielle; il y en a, par contre une autre partie, qui doit son existence aux travaux de telle ou telle autorité. Parmi les documents d'un caractère officiel, certains émanent d'autorités nationales (Chancellerie, Conseil de Lieutenance, Cabinet de la Cour) tandis que d'autres résultent des activités de tel ou tel corps constitué. Parmi ces derniers, signalons les comitats, les municipalités et éventuellement, les communes.

En ce qui concerne les documents émanant des corps constitués, une importance toute particulière doit être assignée à ceux des villes, au point de vue des statistiques industrielles, encore que ceux des communes soient loin d'être négligeables, précisément dans le cas de l'activité artisanale. Parmi les documentations résultant des activités des villes, l'auteur commente d'une manière détaillée les séries intitulées conceptus, relationes, summaria, executiones testamentorum, classificationes opificum, matricula civium. Le système des conclusions qui se dégagent des conscriptions générales demeure, bien entendu, toujours valable.

L'auteur tient tout particulièrement à signaler les cartes géographiques, sources jusqu'à présent inutilisées par la recherche démographique. Les renseignements précieux qu'elles contiennent permettent de reconstituer, par recoupement avec d'autres sources, la résidence de telle ou telle famille d'artisan, de paysan ou d'intellectuel, afin de procéder à des études socio-géographiques.

La statistique et la démographie industrielles expliquent l'évolution géographique de la ville. Elles nous disent comment les groupes de population venues successivement s'y installer ont conquis les territoires situés au dehors des enceintes de la cité. Elles révèlent aussi la nature du fossé social qui a fini par se creuser, dans la vie économique, entre les différentes catégories de la population industrielle. Voilà pourquoi l'exploitation des sources conservées dans les archives est indispensable en démographie historique.